Studii de lingvistică 1, 2011, 29 - 44

Relations actantielles, généricité et engagement énonciatif: le pronom indéfini *on* et ses correspondants roumains

Eugenia Arjoca-Ieremia[1]

Abstract: The French pronoun *on*, stemming from the Latin noun *homo*, is considered to be indefinite, as it refers to an unspecified human agent; it can only function as subject.
Romanian speakers have difficulties in translating it or in employing it in oral or written discourse, since Romanian doesn't have a similar pronoun. Moreover, a subject pronoun is not compulsory in Romanian, since the agent of the verb can be identified by the verbal ending, as in Latin.
A comparative approach has enabled us to make a list of Romanian structures that are equivalent to the French structures with *on*. Our aim is to explain the different types of equivalence existing between the French indefinite pronoun *on* and its Romanian correspondents. In order to do so it is necessary to define the syntactic and the semantic characteristics of the contextual classes that are specific to the indefinite pronoun *on*, the actantial configuration of the French structures with *on* and of their Romanian equivalents as well as the degree of enunciative engagement or non-engagement of the agent, expressed in French by *on*. The enunciative engagement depends mostly on the type of discourse and on the intentions of the enunciator.

Key words: types of pronominal reference, actantial verbal scheme, degree of enunciative engagement, types of discourse.

0. Introduction. Notre objectif[2]

Notre article représente une tentative de continuer et développer, dans une perspective textuelle et pragmatique, une recherche plus ancienne (Arjoca Ieremia 2001: 315-331) qui portait sur les différentes possibilités de rendre en roumain le pronom français *on*, pronom à

[1] Universitatea de Vest Timişoara; eugenia_arjoca@yahoo.fr.
[2] Je tiens à remercier vivement les collègues anonymes qui ont assuré la relecture de mon article et qui m'ont fait des observations intéressantes et m'ont donné de précieuses suggestions.

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

multiples visages, qui n'a pas d'équivalent formel en roumain[3]. Nous avions pu recenser les situations où il y a équivalence sémantique entre *on* d'une part et un « sujet indéterminé » en roumain, de l'autre; situation singulière favorisée par le fait qu'en roumain, les formes verbales, par la désinence surtout, portent en elles-mêmes le sujet, l'indiquant clairement par des oppositions formelles: *scriu, scrii, scrie, scriem, scrieți, scriu*[4]. *Gramatica de bază a limbii române (GBLR)* considère que le roumain est une langue de type *« pro – drop »*, puisqu'il ne lexicalise pas obligatoirement le sujet du moment qu'il possède une riche flexion verbale: « Caracteristică limbii române este trăsătura acesteia de a nu-şi lexicaliza / exprima obligatoriu subiectul, fie că informația acestuia se recuperează contextual, fie că rămâne nerecuperată. Trăsătura cunoscută sub numele de «căderea» subiectului / «subiectul nul» / «limbă de tip ***pro – drop***» este strâns legată de o altă trăsătură de tip flexionar, şi anume bogăția flexionară a verbului românesc » (2010: 416)[5].

Notre objectif actuel: interpréter les structures syntaxiques avec *on* indéfini à fonction de sujet, en essayant d'éclaircir les différents mécanismes référentiels liés à ce pronom, la relation entre un certain type de texte et un certain degré d'engagement énonciatif du/des locuteur(s) et la possibilité d'expliquer, par les schémas actantiels spécifiques des verbes à fonction de prédicat, la sélection d'une certaine interprétation sémantico-syntaxique de *on* à l'exclusion de tant d'autres possibles « virtuellement ».

1. Le pronom *on* et quelques types de référence pronominale

Le pronom conjoint *on* a son origine dans le cas nominatif du substantif latin *homo* développé en position atone. De son origine, *on* conserve deux propriétés: il évoque toujours un animé, il ne peut être

[3] Pour marquer l'absence en roumain d'un pronom équivalent, nous allons employer (dans certaines conditions précises) le signe ø. Voir la note 4 et les §§ 1.2, 2.2 et 2.3 de la présente étude.

[4] Cf. en latin, la conjugaison du verbe correspondant *scribĕre: scribo, scribis, scribit, scribimus, scribitis, scribunt.*

[5] « L'un des traits caractéristiques du roumain est de ne pas lexicaliser / exprimer de manière obligatoire le sujet, soit que l'information qu'il apporterait serait récupérable dans le contexte, soit qu'elle reste non récupérée. Ce trait connu sous le nom de "chute du sujet" / "sujet nul" / "langue de type **pro-drop**" est étroitement lié à un autre trait, de type flexionnel, à savoir la richesse flexionnelle du verbe roumain » (notre traduction). Le syntagme ***Pro-drop*** est une abréviation d'origine anglaise dont la signification est « chute du pronom ». ***Pro-drop*** désigne un paramètre typologique et un certain type syntaxique de langue, établi selon ce paramètre. C'est le paramètre de la non- expression du sujet pronominal (ou du « sujet nul ») distinguant le type syntaxique des langues qui acceptent la non-expression du sujet (le type ***pro-drop***), telles le roumain et l'italien, des langues qui n'acceptent pas la non-expression du sujet (le type appelé ***« non pro-drop »***), telles le français et l'anglais. (cf. le *DŞL* 2005: 408).

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

que sujet (Arjoca Ieremia 2001: 318). Au point de vue formel, « il n'a ni genre, ni nombre inhérent, cependant il permet la coordination en genre et en nombre de l'adjectif et du participe passé » (Müller Gjesdal 2008: 39). Si *on* représente une personne de sexe féminin, l'attribut exprimé par un adjectif qualificatif de forme variable sera accordé au féminin, comme dans l'exemple suivant:

(1) *On* est bien *joyeuse* ce matin. – *Eşti* foarte *veselă* în dimineaţa asta.

Si *on* représente plusieurs personnes, l'accord de l'adjectif attribut se fera au pluriel:

(2) *On* était bien *nombreux* au Congrès de philologie romane de Valence. – *Eram* foarte *numeroşi* la Congresul de filologie romanică de la Valencia.

En roumain, le pluriel de l'adjectif *numeroşi* impose le morphème du pluriel dans le verbe: *eram* (forme pour la première personne du pluriel du verbe *a fi* 'être' à l'indicatif imparfait), qui inclut le sujet. Selon la grammaire du roumain, le groupe verbal *eram numeroşi* a la fonction de prédicat nominal. « …il n'est pas rare que le pronom représente en fait une ou des personnes bien identifiées et concurrence les pronoms personnels *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles* », écrivent Grevisse-Goosse (1986: 707). Donc dans (1) et (2), il y a, en roumain, un *sujet inclus*: *on* = roum. *tu* et respectivement, *on* = roum. *noi*.

Mais, en tant que pronom indéfini, *on* désigne un agent humain dont on ignore l'identité ou les hommes en général, marquant l'indétermination. On peut trouver des exemples où les noms *homme* et respectivement *om*, accompagnés par l'article défini à valeur générique, sont proches du sens du pronom *on*, comme dans les exemples (3) et (4):

(3) *L'homme* ne vit pas seulement de pain (*Bible, Le Nouveau Testament, Matthieu,* IV, 4) – Nu numai din pâine va trăi *omul.*

(4) *Omul* nu ştie ce-l aşteaptă. – *L'homme* ne sait pas ce que l'avenir lui réserve.

Dans ces derniers exemples, les syntagmes nominaux *l'homme* et *omul* représentent leur référent qui est «l'être humain» ou «la totalité des entités ayant les traits [+animé, + faculté de penser, + faculté de parler]», ce sont les dénominations de toute *une catégorie.* Les noms *homme* et *om* sont des signes linguistiques, toujours liés à un concept stable qui représente leur signifié, par l'intermédiaire duquel ils peuvent référer à n'importe quel être humain dans n'importe quelle situation.

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

Pour des linguistes comme J. Cl. Milner (1982: 32) et A. Reboul (1990: 279), il y a principalement deux types de morphèmes: a) ceux qui ont une autonomie référentielle (et un contenu sémantique) comme les noms. Le sens d'un nom est un ensemble de *sèmes,* de propriétés sémantiques (descriptives) inhérentes. Les expressions référentiellement autonomes ont une référence virtuelle (qui correspond aux référents qu'un terme est susceptible de désigner sur la base de son sens lexical) et une référence actuelle (qui correspond au référent effectivement désigné par l'emploi d'une expression dans un énoncé particulier); b) ceux comme les pronoms qui n'ont pas d'autonomie référentielle. Les pronoms sont en *relation de coréférence* avec les noms qu'ils remplacent; par exemple:

(5) Ces cerises sont mûres. *Elles* peuvent être mangées.

Le pronom *elle* est en *relation de coréférence* ou de *référence anaphorique* avec le nom *cerise.* « Il y a relation d'*anaphore* entre deux unités A et B quand l'interprétation de B dépend crucialement de l'existence de A au point qu'on peut dire que l'unité B n'est interprétable que dans le mesure où elle reprend entièrement ou partiellement A » (J. Cl. Milner 1982: 18). Dans notre dernier exemple, l'unité A est le nom *cerises* et l'unité B, le pronom personnel *elles.*

Qu'en est-il du pronom *on?* Autrement dit, quels types de référence le pronom *on* peut-il illustrer?

Notre opinion est qu'il y a deux types principaux de référence illustrés par ce pronom, à savoir la *référence déictique* et *la référence par défaut.*

1.1. *ON* et la référence déictique

Le pronom *on* est en relation contextuelle avec les formes personnelles *nous* ou bien *vous*: il apparaît effectivement dans une proposition subséquente à une autre où l'énonciateur a déjà employé les formes *nous* / *vous*, comme dans l'exemple suivant:

(6) *Nous* tenterons en vain de prendre du repos. *On* commencera à minuit. (Apollinaire, *apud GFC* 1964: 230) – *Vom încerca* în zadar să ne odihnim. *Vom începe* la miezul nopții.

En roumain, la première personne du pluriel des deux verbes au futur est incluse dans la forme *vom*, affixe mobile du futur simple, fourni par le verbe *a vrea*, semi-auxiliaire qui entre dans la composition de la forme littéraire du futur et qui est suivi par l'infinitif d'un autre verbe. *On* réfère à *nous*; en roumain, le *sujet* est *inclus* dans la forme du semi-auxiliaire des deux formes analytiques à valeur futurale.

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

Et voilà un exemple similaire à partir du roumain vers le français:

(7) Aş vrea *să îmbătrânim* alături, dar nu amândoi. Pe ea o vreau mereu tânără. (Nicola, *Du fond de mon âme)* – Je voudrais que *l'on* vieillisse (Je voudrais que *nous vieillissions*) ensemble, mais pas en même temps. Elle, je veux qu'elle soit toujours jeune.

La forme du subjonctif présent du verbe *a îmbătrâni*, exprime par la désinence *–m* la première personne du pluriel, puisqu'elle s'oppose aux formes du singulier: *să îmbătrânesc, să îmbătrâneşti, să îmbătrâneascã* (forme homonyme avec celle de la troisième personne du pluriel) et à la forme *să îmbătrâniți*, pour exprimer la deuxième personne du pluriel. Donc, nous avons là encore un *sujet inclus*.

Le pronom *on* peut remplacer les formes personnelles *tu* / *vous* quand l'énonciateur s'adresse à l'allocutaire (ou énonciataire) en évitant les formules « directes »:

(8) Alors *on*$_1$ me fait venir comme une servante, pour me dire qu'*on*$_2$ me dédaigne (H. de Montherlant, *apud* Wagner et Pinchon 1991: 212) – Deci, (*Dumneavoastră*) mă *faceți* să vin ca o servitoare ca *să* mi *se spună / să*-mi *spuneți* că mă *disprețuiți.*

Les formes verbales en italique expriment, par leurs désinences, la personne de l'agent, sans que la position syntaxique du sujet soit occupée par un élément lexical (pronom personnel surtout) susceptible d'y apparaître[6]. La forme *să se spună* correspond à une forme

[6] Étant donné le fait que le concept même de *sujet,* que logiciens, grammairiens et pragmaticiens se partagent, donne naissance à beaucoup d'ambiguïtés, nous croyons qu'il est nécessaire de préciser comment il sera utilisé dans notre étude. Nous partons du principe que *le sujet,* catégorie universelle, fait partie de la «structure profonde» de toute proposition: P→GN – Flex – GV; par conséquent, *la position sujet* (marquée par le sigle GN) doit être remplie dans toute construction et à n'importe quel niveau de représentation. Pourtant, comme on le verra plus loin, en roumain, il y a des situations où le sujet est inexistant. D'autre part, il y a des classes de substitution très riches (groupes nominaux, pronoms personnels ou autres, propositions conjonctives, etc.), capables de fournir des entités susceptibles d'occuper la position sujet. Parmi les critères de classification des sujets, on distingue celui de la possibilité ou de l'impossibilité de l'exprimer lexicalement. Dans la *grammaire du roumain,* il y a, en ce sens, plusieurs catégories: a) le sujet qui n'est pas exprimé est tantôt *sujet inclus* dans la forme flexionnelle du verbe (aux deux premières personnes du singulier/pluriel), tantôt *sujet sous-entendu* (quand on peut le déduire du contexte linguistique), le verbe étant à la 3ème personne du singulier/pluriel; b) *le sujet indéterminé* (noté par le signe graphique ø), quand le sujet de la structure profonde est supprimé en structure de surface: *Sună la uşă. – On sonne à la porte*; *Scrie în ziare… – Il est écrit dans les journaux que…*L'occurrence d'un élément de la classe de substitutions dans la position sujet est strictement conditionnée par la capacité du verbe d'accepter cette position. Il existe en roumain des «verbes inaptes « à se construire avec un sujet. Ils forment des groupes verbaux ayant une autonomie énonciative, en l'absence de la position sujet. Font partie de cette catégorie les verbes suivants: les verbes météorologiques à valence zéro: *Plouă, Ninge, Se întunecă – Il pleut, Il neige, Il commence à faire sombre*; les verbes

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

pronominale de sens passif, avec agent indéterminé, le verbe *a spune* (= *dire*) se trouvant au subjonctif présent, à la troisième personne du singulier. De plus, dans cet exemple, on peut saisir une nuance additionnelle d'ironie qui viendrait de l'intonation implicite. Ce serait un sous-entendu dégagé à partir de l'interprétation par l'énonciataire des données que lui offre le discours.

Donc, les pronoms *on*$_1$ et *on*$_2$, en référence avec les « acteurs » de l'énonciation, peuvent être considérés eux aussi comme de véritables éléments déictiques (comme dans les exemples (1) et (2)). En roumain c'est *un sujet inclus* qui leur correspond.

1.2. *ON* et la « référence par défaut »

On est considéré comme *pronom indéfini* caractérisé par une « référence par défaut »: « (…) lorsque ni le contexte linguistique, ni la situation d'énonciation immédiate n'offrent la moindre information pertinente susceptible de substituer une constante référentielle à la variable contenue dans le sens pronominal » (*GMF* 1997: 195). L'indéfini *on* peut recevoir, selon le contexte de discours et le cotexte linguistique, des interprétations multiples qui vont de *l'expression de la généricité* (ou *degré zéro d'engagement énonciatif de la part du locuteur*) jusqu'à *l'inclusion totale du moi du locuteur* dans ce qu'il dit, en passant par une étape intermédiaire que nous qualifierons d'*inclusion simpl*e.

Ces différents types d'interprétation dépendent de *facteurs énonciatifs* (tels que: l'intention de l'énonciateur, le but de la communication, l'espace/temps de l'énonciation – contraignants ou non –, l'attitude et les réactions de l'énonciataire), de *facteurs textuels* (type de discours produit par le locuteur), et de *facteurs syntaxiques,* c'est-à-dire schémas actantiels et rôles thématiques des verbes associés aux rhèmes ou prédicats du pronom *on* à fonction de thème.

Nous allons illustrer, par les exemples (9) et (10) la « référence par défaut » caractérisant l'indéfini *on* et ses correspondants roumains:

---

psychologiques qui admettent la combinaison avec un ou deux éléments nominaux, mais qu'ils ne placent jamais dans la position sujet: *Îmi merge bine / rău – Ça va bien/ mal (pour moi)*; *I s-a urât de şcoală – Il n'a plus du tout envie d'aller à l'école*; *Îmi arde de plimbare – J'ai envie/ J'éprouve un désir ardent de me promener*; les verbes intransitifs employés dans des constructions impersonnelles: *Se dansează / Se înoată / Se râde mult – On danse / On nage / On rit beaucoup;* les verbes transitifs exprimant une sensation physique ayant l'actant Expérimentateur; ils admettent également, en variation libre, une construction sans sujet: *Mă doare în gât / Mă doare gâtul – J'ai mal à la gorge; Mă arde la stomac / Mă arde stomacul – J'ai une sensation de brûlure à l'estomac / L'estomac me brûle.*

En conclusion, le sujet occupe, par rapport au verbe, la position d'un complément « matriciel », puisqu'il est demandé ou refusé par la grille syntaxique du verbe; c'est aussi « un complément matriciel privilégié », car il est le seul, parmi les autres compléments matriciels, à être lié au verbe par des restrictions bilatérales. (D'après le *DŞL* 2005: 509-511 et la *GBLR* 2010: 407).

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

(9) *On* ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve. – Nu *te scalzi* (ou bien: *Ø* Nu *ne scăldăm*) de două ori în acelaşi fluviu.

En français, comme en roumain, le verbe se trouve à la forme pronominale, il est monovalent (il a un seul actant obligatoire, celui qui remplit la fonction de sujet). La position sujet sera toujours vide en roumain, car les désinences verbales expriment bien la personne de l'actant, à savoir, la deuxième du singulier ou la première du pluriel[7].

(10) *On* a souvent besoin d'un plus petit que soi – *Ai* (deuxième personne du singulier du verbe *a avea*) adeseori nevoie de cineva mai puțin important decât tine.

Dans (9) et (10), le sujet grammatical est *inclus*; la position syntaxique du sujet en structure de surface doit rester vide pour qu'on puisse exprimer la généricité. La présence éventuelle d'une forme personnelle comme *tu* ou *noi* annulerait cette valeur et on aurait, bien sûr, un sujet exprimé lexicalement.

2. *ON* – pronom indéfini à valeur générique

On représente « toi et moi, n'importe quel être humain ». Le sens de généricité vient de son étymon. « Les grammairiens ne s'entendent pas sur la définition grammaticale de *on*: «substantif abstrait» (selon Littré); «substantif indéfini» (selon Hatzf., Dict. génér.); «indéfini collectif» (Marouzeau); «personnel indéfini» (Brunot, Le Bidois, Dauzat) » (*Grand Robert).*

Le pronom *on* s'emploie dans les pensées, les maximes, les sentences, c'est-à-dire, dans *le style sentencieux* ou dans *le discours de type sentencieux.* Il y a principalement deux possibilités pour le rendre en roumain, comme nous allons voir dans les deux paragraphes suivants.

2.1. *ON* a comme équivalent en roumain la 2e personne du singulier, incluse dans la forme verbale

La deuxième personne du singulier est incluse dans la désinence verbale ou dans la forme même du verbe. En français familier, *on* est de plus en plus concurrencé par *tu*, ce qui obscurcit en quelque sorte « le degré zéro » de l'énonciation, sa valeur de généricité. Les cas sont de plus en plus fréquents. Exemples:

(11) Ar fi o gravă insomnie: ø *să nu poți* dormi în Parlament (Nicola, *Du fond de mon âme*) – Ce serait souffrir d'une grave insomnie, si *l'on* ne pouvait pas dormir pendant les séances du Parlement.

[7] Le même proverbe en latin contient le verbe employé à la première personne du pluriel: *Ø* Non bis *descendĭmus* in idem flumen.

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

Le verbe modal *a putea* (=*pouvoir*) se trouve au subjonctif présent, à la 2e personne du singulier; il est suivi par un autre verbe à l'infinitif et il a deux actants, le premier a les traits [+animé, +humain], il est affecté par la modalité, mais il n'est pas exprimé explicitement, étant inclus dans la désinence verbale; le deuxième actant s'exprime par le verbe modalisé *dormi*, forme dépourvue, dans ce cas, du morphème libre *a.*

(12) Cum să fii fericit, dacă ø *n-ai* aprobarea ei? (Nicola, *ibidem*) – Comment être heureux, si *on* n'a pas (si *tu* n'as pas) son approbation à elle?

(13) Având o bună învățătură, ø *ai* obligația să o împarți şi ø altora (Nicola, *ibidem).* – Quand *on* a (*tu as*) une bonne instruction, *on* a l'obligation (= *tu es obligé)* de la partager avec d'autres aussi.

Dans (12) et (13), il s'agit du verbe à sens plein *a avea* (=*avoir*), verbe bi-actantiel, son agent est inclus dans la forme verbale (celle de l'indicatif présent, 2e personne du singulier), tandis que son patient s'exprime par les noms *aprobarea* et *obligația* à fonction de compléments directs. L'expression *a avea obligația + verbe au subjonctif* devient ainsi une marque de la modalité déontique.

Remarque. L'équivalence entre *on* à valeur générique du français et la deuxième personne du singulier du verbe-prédicat du roumain peut s'établir même s'il ne s'agit pas du style sentencieux. L'énonciateur veut tout simplement introduire une observation ou présenter un fait à caractère général:

(14) Si *on* grimpe le long du versant nord, sur les pentes du Caroux, le regard passe assez vite par-dessus la chaîne de Sauvagnère (Carrière, *Le vin bourru,* 29) – Dacă ø *te cațări* de-a lungul versantului nordic, pe pantele muntelui Caroux, privirea îți trece destul de repede peste lanțul muntos Sauvagnère.

Si dans (11), (12) et (13) les verbes accompagnant le pronom *on* possèdent deux actants, dans (14), le verbe intransitif *grimper* a un seul actant qui occupe la position sujet.

2.2. *ON* a comme équivalent en roumain un verbe de forme pronominale, employé à la 3e personne du singulier; le sujet semble être indéterminé

Il est intéressant à remarquer qu'en roumain, le verbe à la forme réfléchie peut recevoir *une interprétation impersonnelle* ou *passive-impersonnelle.*

(15) S'il existe un discours omniprésent, liant la langue et la culture, la réalité des faits est très éloignée de cette vision, de nombreux

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

éléments de contexte ou de stratégie intervenant qui conduisent à mettre en cause l'idée d'un lien automatique. *On peut* (=*Ø Poți, se poate*) tout à fait conserver (= să-ți păstrezi) sa culture en changeant de langue ou perdre sa culture, tout en conservant sa langue. (*[En]Jeux esthétiques de la traduction,* 2009).

(16) *On* ne *peut* envisager (= *Ø* Nu *se poate* aborda) le problème de la traduction des éléments culturels d'un texte, sans tenir compte de la fonction générale du texte (*ibidem,* 145).

Mais il faut signaler aussi une autre possibilité pour rendre en roumain la structure avec *on*: *la forme passive du verbe,* à savoir: « Problema traducerii elementelor culturale ale unui text *nu poate fi abordată …* »

(17) Ainsi, *on a attendu* cinq siècles (= *ø s-a aşteptat* trecerea a cinci secole) pour traduire le Coran en latin! (*ibidem,* 141)

Dans les trois derniers exemples, le sujet exprimé par *on* est présenté comme indéterminé en roumain; c'est que l'énonciateur veut donner un sens plus général et plus objectif à ses affirmations.

2.3. La structure *on + dire, raconter, savoir* a comme équivalent en roumain les verbes *a spune, a zice, a povesti, a şti* employés seulement à la 3e personne du singulier de l'indicatif, forme réfléchie de sens impersonnel ou passif; au pronom *on*, véritable indéfini, correspond en roumain un sujet indéterminé

Les verbes français *dire, raconter, savoir*, comme les verbes roumains correspondants, ont deux actants: [+agent, +animé, +humain] et [+patient]. L'*agent* se réalise de manière différente d'une langue à l'autre: en français, il s'exprime par l'indéfini *on*, tandis qu'en roumain, la position sujet reste vide, l'agent est indéterminé[8]

[8] *Le sujet indéterminé* est un cas spécial de *sujet non-exprimé*, de 3e personne du singulier ou du pluriel, plus rarement. La récupération référentielle du sujet est impossible dans le contexte donné, car le locuteur ne connaît pas l'auteur de la prédication, ou bien il croit qu'il n'est pas nécessaire de le spécifier: *Ø Spune la radio – On dit à la radio; Se caută grădinar – On cherche un jardinier.* Le sujet participe à des phénomènes syntaxiques comme la passivation et la réalisation des constructions impersonnelles. Au cours de la passivation, le sujet actif perd sa position de complément matriciel et occupe une position périphérique de complément prépositionnel (ou complément d'agent). *La construction passive pronominale* (le réfléchi passif avec le morphème *se*) est préférée quand le sujet actif (le complément d'agent) n'est pas lexicalisé: *Ø Se citesc numai cărțile bune – On lit d'habitude seulement les bons livres.* La *construction impersonnelle* affecte les verbes intransitifs personnels: le sujet personnel est supprimé et sa position reste vraiment vide, tandis que le verbe perd une valence. Ainsi, s'il est monovalent, il devient zéro-valent: *Ø Se merge pe jos – On va à pied; Ø Se înoată în forță – On nage énergiquement.* Si le verbe est bivalent, il devient monovalent: *Ø Se ajunge la disperare – On arrive au désespoir; Ø Se trece la experimentare – On passe à l'expérimenta-*

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

et le verbe se trouve à la forme pronominale de sens impersonnel ou passif. On pourrait dire que le pronom réfléchi clitique *se* devient la marque du sens impersonnel / passif. De plus, il s'agit invariablement de l'indicatif (présent, imparfait ou passé composé) et de la troisième personne du singulier.

(18) Mon père décida de raser un petit bâtiment, qui ne lui servait à rien. Je me rappelle l'avoir aidé dans ce travail et le plaisir que j'y prenais. *On dit que* les enfants aiment démolir *(= Ø Se spune că* copiilor le place să dărâme*).* (Carrière, *Le vin bourru,* 35)

L'interprétation passive concerne le cas [+patient] qui s'exprime, en français, par une subordonnée complétive: « Le fait (que les enfants aiment démolir) est affirmé / dit ».

(19) *On racontait que* la seule ombre du frêne guérissait d'un certain nombre de maladies (= *Ø Se povestea că* doar umbra frasinului vindeca anumite boli). Croyance ancienne, à peu près effacée. (Carrière, *ibidem,* 30).

Même interprétation passive: « Le fait (que la seule ombre du frêne guérissait) était raconté ».

(20) Pas question, pour l'enfant, de refuser tel plat, d'en réclamer un autre. L'enfant obéit, voilà tout. Plus tard, *comme on le sait* (=*după cum ø se ştie*), ce sera le contraire (Carrière, *ibidem*, 42-43).

L'interprétation de sens passif serait la suivante: « Le fait (que les enfants n'obéiront plus à leurs parents) est su, est connu ».

L'interprétation sémantique du sujet indéterminé des exemples précédents serait: *eux, les gens disent / racontent / savent que*[9].

3. Au pronom ON, correspond en roumain un verbe à la forme pronominale de sens passif à proprement parler; le sujet est sous-entendu

(21) *On* me donna un autre friquet (moineau) et *l'on* enjoignit à Hippolyte de nettoyer la cage assez souvent (Dumas, *Mémoires*) – Mi *se dădu* (ou en variante passive, Îmi *fu dată*) o altă vrabie şi i *se dădu* (ou en variante passive, îi *fu dat*) lui Hipolit ordinul de a curăța destul de des colivia.

Observation. Le verbe *a da* (=*donner*) a, dans sa structure actantielle, trois actants, comme en français. *L'agent* n'est pas

tion. (cf. *GLB* 2010: 419 et 421).

[9] En roumain, on considère que les propositions conjonctives des exemples (18) et (19) jouent le rôle de sujet grammatical pour le verbe régissant.

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

exprimé, puisqu'il est inclus dans la forme pronominale du verbe (*se dădu*: 3e personne, singulier, passé simple); en français, l'agent s'exprime par *on* et sa variante *l'on.* Le *bénéficiaire* s'exprime par *me* et respectivement par *mi* et *i*, pronoms personnels conjoints, de forme atone, au datif (à fonction de compléments indirects), tandis que *le patient* est exprimé par les GN *un friquet, l'ordre* et respectivement, *o vrabie* et *ordinul,* à fonction de compléments directs. L'agent n'est pas précisé (même s'il pouvait être connu), puisqu'il n'est pas important pour l'énonciateur d'indiquer qui sont les actants, ce qui compte pour lui est d'avoir reçu un autre oiseau pour remplacer son cher friquet mort auparavant.

Comme il s'agit d'exprimer un sens passif, auprès des verbes à doubles actants se trouvent exprimés les compléments directs; voir les exemples (22) et (23):

(22) Les aliments se placent dans un garde-manger accroché au mur. *On* y conserve le pain, la charcuterie, les fromages, les oiseaux fraîchement tués. (Carrière, *Le vin bourru,* 29) – (...) Acolo, *se păstrează (*au sens passif de *sunt păstrate)* pâinea, mezelurile, brânzeturile, păsările proaspăt sacrificate.

(23) L'enfant mangeait sans discuter ce qu'*on* mettait dans son assiette. (Carrière, *ibidem,* 42) – Copilul mânca fără a face mofturi ceea ce i *se punea* în farfurie.

Dans les deux langues les compléments directs des verbes sont exprimés par de pronoms neutres: *ce* (en français) et *ceea ce* (en roumain).

On peut faire les mêmes observations si on part du roumain vers le français, comme dans les exemples (24) et (25):

(24) Aţa *se taie* de două ori: la început şi la sfârşit (Nicola). – *On* coupe le fil deux fois: au début et à la fin.

Dans cette proposition, *se taie* est une forme verbale réfléchie de sens passif, le style est sentencieux; le complément direct *aţa* précède le verbe.

(25) Moldova este una din cele dintâi ţări ale Europei, în care invenţia lui Gutenberg, tipografia, *se introduce.* – La Moldavie est l'un des premiers pays de l'Europe où *l'on* introduit l'invention de Gutenberg, la typographie. (Kogălniceanu, *apud GA,* I, 1963: 210)

C'est une phrase qui contient une observation à caractère objectif et général; les verbes *este* et *se introduce* sont employés à l'indicatif présent, avec une valeur de présent historique.

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

4. *On* représente une personne ou plusieurs que l'on ne connaît pas ou que l'on ne veut pas nommer; en roumain on a le pronom indéfini *cineva* à fonction de sujet ou bien un verbe de forme active, à la 3e personne du pluriel, avec le sujet sous-entendu, que l'on peut inférer du cotexte

(26) *On* est venu te voir. – Qui? – Quelqu'un (ou *X*) (Wagner et Pinchon, 1991: 211) – A venit *cineva* să te vadă. – Cine? – Cineva (sau *X*)

(27) Si *on* a besoin de moi, je serai dans mon bureau (S. de Beauvoir, *Invitée, apud* Grevisse, 1986: 1139). – Dacă are nevoie *cineva* de mine, voi fi în biroul meu.

(28) Pânza mesii şi şervetele erau de filaliu, ţesute în casă. Tipsiile pe care *aduceau* bucatele erau de argint (Negruzzi, *apud GLR,* II, 1963: 94) – La nappe et les serviettes, tissées à la maison, étaient en toile fine. Les plateaux sur lesquels *on* apportait les mets étaient en argent.

La forme verbale *aduceau* est l'imparfait du verbe *a aduce*, employé à la troisième personne du pluriel, voix active; son sujet peut être déduit du cotexte, son référent est donc sous-entendu: il s'agit des domestiques qui servaient à table.

Remarque. Si dans les exemples de (11) à (28), analysés dans les paragraphes 2, 3 et 4, le pronom *on* peut être caractérisé par la référence « par défaut », dans les paragraphes suivants, on verra qu'il se rapproche de plus en plus de l'expression de la référence déictique, puisque le type de texte où il apparaît permet de considérer que la personne du locuteur, et même celle des interlocuteurs, se « cache » derrière le soi-disant indéfini *on*. C'est que l'énonciateur est impliqué à des degrés différents dans ce qu'il affirme; de plus, il veut impliquer son ou ses co-locuteur(s), mais il a aussi la possibilité de prétendre garder une distance objective par rapport à ses propres affirmations, tout en employant le pronom *on*. Müller Gjesdal (2008: 117) cite les propos de Fløttum, Jonassen & Norén (2007: 101) qui indiquent que « *ON* s'emploie souvent pour désigner l'auteur lui-même; il s'agit de marques linguistiques invitant à une gradation intéressante de la manifestation de l'auteur dans un texte: le pronom de la première personne du singulier représente la présence la plus explicite (dans les articles écrits par un seul auteur), le pronom de la première personne du pluriel représente une présence moins explicite et moins claire (*cf. nous* inclusif versus *nous* exclusif), et le pronom indéfini représente une manifestation souvent sujette à interprétation, mais qui, en français au moins, peut aller du personnel à l'indéfini ».

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

5. Inclusion du *moi* de l'énonciateur dans le pronom *on*; en roumain il y a, d'habitude, un verbe employé à la première personne du pluriel, forme (voix) active; le sujet est inclus dans la forme verbale

La structure est bien fréquente dans les textes de type *explicatif-informatif*, quand l'énonciateur exprime ses opinions personnelles:

(29) *On* notera (= *vom reține, vom observa că*) d'autre part – avec plaisir – que, contrairement à ce qui se passe souvent en France, le fait francophone est connu au Québec et qu'il est considéré de manière positive (Morel, *Pour une francophonie réaliste).*

(30) Cet environnement favorable suffira-t-il à donner au Sommet de 2008 le retentissement que le discours officiel promet toujours à ce genre d'événements? *On* peut légitimement se poser la question. – (…) *Suntem* îndreptățiți *să ne punem* această întrebare (*ibidem*).

6. *ON* et l'engagement énonciatif de l'énonciateur ou en d'autres mots, référence déictique masquée; en roumain le sujet est inclus dans la forme verbale

L'inclusion du *moi* de l'énonciateur dans le pronom indéfini *on* peut aller, surtout dans les textes de type *informatif-argumentatif,* jusqu'à l'expression de *l'adhésion totale* de l'énonciateur aux idées qu'il exprime, sans qu'il en ait l'air:

(31) L'Europe championne du plurilinguisme?
On$_1$ *a* l'étrange impression (= *avem, ai, am* o impresie stranie, ciudată) lorsque *l'on*$_2$ *observe* (= *observăm, observi* et aussi *observ*) la politique et la pratique de l'Europe dans le domaine des langues, de se trouver en présence d'une situation de type Dr Jekyll and Mr Hyde (…) Dans la pratique, et pour de très nombreuses raisons, la situation européenne est en effet très loin d'évoluer vers un multilinguisme généralisé et, malgré les grandes pétitions de principe, nul ne doute à l'heure actuelle que l'*on*$_3$ *s'achemine* (= *ne îndreptăm*) vers une Europe dont l'anglais sera l'unique langue de travail et peut-être de communication.

Ce dernier exemple représente un fragment tiré d'un sous-chapitre du texte *Pour une francophonie réaliste*[10]; le pronom *on* y apparaît trois fois. Au début du texte, il exprime l'adhésion complète de l'auteur (Pierre Morel) aux constatations qu'il fait par la suite.

Dominique Maingueneau observait à juste raison, dans *Analyser les textes de communication*, que « ce qui est désigné par *on* est appréhendé comme subjectivité, mais pas comme subjectivité qui

[10] Texte consultable sur le site icfi.ulim.md.

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

participe à l'énonciation. Il se produit ainsi une sorte d'effacement des frontières entre les positions de première, deuxième et troisième personnes » (1998: 111).

En roumain, on observe que, dans le texte précédent, à on_1 et à on_2 peuvent correspondre des verbes de première personne du pluriel, de deuxième ou même de première personne du singulier; à on_3 correspond une forme verbale qui inclut la première personne du pluriel.

7. Conclusions

Dans les structures où le pronom *on* est indéfini, le verbe a un, deux ou trois actants; quand il a un seul actant, ayant le rôle thématique *agent,* il est intransitif. Il est obligatoire que l'un des actants ait la fonction de sujet, fonction remplie toujours par *on*; l'actant à rôle d'agent manque en roumain (c'est l'anaphore zéro ou vide), puisqu'il est inclus dans la forme verbale même (la flexion verbale spécifie en roumain la personne et le nombre de l'agent) ou bien il peut être inféré du cotexte. Le rôle thématique *patient* s'exprime par un groupe nominal ou par une subordonnée introduite par la conjonction *că*. En français, on peut également trouver des interrogatives indirectes partielles (*On se demande qui est venu / comme il y est arrivé*) ou totales (*On se demande si*). Souvent, *on* est suivi par un verbe modal, *devoir* ou *pouvoir*, surtout dans les textes informatifs et explicatifs. Plusieurs types de sujet correspondent en roumain au sujet exprimé par le pronom *on*, à savoir: sujet inclus, sujet sous-entendu et sujet indéterminé. Malgré les grandes différences entre le français et le roumain, les structures avec *on* et les structures roumaines reçoivent les mêmes interprétations (sémantiques). Au point de vue pragmatique, on peut aller de l'expression de la généricité jusqu'à l'adhésion totale de l'énonciateur à ce qu'il dit, en passant par différents degrés d'inclusion ou d'adhésion partielle non assumée.

Pour l'interprétation sémantique correcte de « l'indéfini *on* », il faut tenir compte du schéma actantiel réalisé par son verbe-prédicat, des intentions de l'énonciateur et du type de texte dont il fait partie.

La traduction en roumain peut aider, au besoin, à éclaircir l'emploi et l'interprétation de *on.* Par exemple:

> (32) On_1 range généralement dans la classe des indéfinis ceux des adjectifs et des pronoms qui expriment les nuances les plus floues (ou les plus complexes) […] de la détermination […] Aussi aboutit-on_2 souvent à des listes assez confuses.
> On_3 classera ici les mots indéfinis du double point de vue suivant […] (*GLFC* 1964: 265)

- à On_1 correspond en roumain un passif réfléchi: *se clasifică, se orânduiesc* (avec le sens de *sunt clasificate)*;

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

- à On_2 correspond la 3e personne du singulier d'un verbe réfléchi impersonnel, à savoir, *se ajunge*;
- On_3 est interprété comme l'équivalent de *Nous, les auteurs de cette grammaire, nous allons classer ici …* On_3 peut être interprété comme un véritable pronom personnel, à référence déictique.

L'analyse comparative des énoncés avec *on* indéfini et de leurs correspondants roumains révèle l'importance de l'approche verbale, puisque le verbe contribue de manière fondamentale à l'institution de la relation de référence. Il faut établir quels sont les arguments des verbes et il faut voir comment leurs actants s'expriment par des marques pronominales spécifiques (affixes pronominaux). On pourrait affirmer que si l'on veut trouver en roumain un pronom similaire au pronom indéfini *on*, on découvrirait plutôt, à l'exception du pronom indéfini *cineva*, des formes verbales personnelles aptes, entre autres, à jouer le rôle thématique *agent.*

Remarque. Le pronom *on* individualise le français et le provençal parmi les autres langues romanes (telles que le roumain, l'italien ou l'espagnol), qui ne connaissent pas un tel pronom. Cependant X. de Fourvières, dans sa *Grammaire provençale* (1990: 49) signale les faits suivants: « On se sert plutôt de la forme *l'on* qui sonne mieux (…) il y a quatre manières de rendre élégamment le pronom *on, l'on* en provençal », parmi lesquelles il y en a trois qui existent aussi en roumain: a) la 2e personne du singulier, à valeur générique: *quand siés acqui qu'espères, te languisses – quand on attend, on languit*; en roumain: *Când aşteţi, te topeşti de dor*; b) le tour réfléchi impersonnel: *se vèi un moulon d'estrangié – on voit une foule d'étrangers*; en roumain: *Se vede o mulţime de străini*; c) la 3e personne du pluriel des verbes actifs: *disien qu'anavo èstre acqui* – on disait qu'il allait être là; en roumain: *Spuneau că el va fi acolo peste puţin.*

Références bibliographiques

Arjoca Ieremia, E. (2001), « Le pronom français ON et ses équivalents roumains », *in* Amiot, D., De Mulder, W., Flaux, N. (éds.), *Le syntagme nominal: syntaxe et sémantique,* Arras, Artois Presses Université, p. 315-331.

Atlani, F. (1984), « *ON* l'illusionniste », in *La langue au ras du texte.* Lille, Presses universitaires de Lille, p. 13-29.

Bidu-Vrănceanu, A. *et al.* (2005), *Dicţionar de ştiinţe ale limbii.* Bucureşti, Nemira. (*DŞL)*

Boissinot, A. (1992), *Les textes argumentatifs,* Collections didactiques, B. Lacoste, CRDP de Toulouse.

Brunot, F., Bruneau, Ch. (1949), *Précis de grammaire historique de la langue française.* Paris, Masson & Cie Éditeurs.

Chevalier, J.-Cl., Blanche-Benveniste, C., Arrivé, M., Peytard, J. (1964), *Grammaire Larousse du français contemporain.* Paris, Larousse. (*GFC*).

Cristea, T., Cuniţă, A. (1983), *Études contrastives: énonciation et contrastivité,*

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)

Bucureşti, Tipografia Universităţii Bucureşti.
Fløttum, K., Jonassen, K., Norén, C. (2007), *ON – pronom à facettes,* Louvain-la-Neuve, De Boeck-Duculot.
Fourvières, X. (1990), *Grammaire provençale suivie d'un guide de conversation.* Avignon, Aubanel.
Gramatica limbii române (2005), vol. I *Cuvântul,* vol. II *Enunţul,* Bucureşti, Editura Academiei Române. (*GLR*)
Gramatica de bază a limbii române (2010), Bucureşti, Editura Univers enciclopedic Gold. (*GBLR*)
Grevisse, M. (1986), *Le bon usage. Grammaire française,* douzième édition refondue par A. Goosse, Paris – Louvain-la-Neuve, Duculot.
Kleiber, G, Tyvaert, E. (éds), (1990), *L'anaphore et ses domaines.* Paris, Klincksieck.
Maingueneau, D. (1998), *Analyser les textes de communication.* Paris, Dunod.
Manolache, S. A. (2006), *De l'anaphore et de la cataphore en français et en roumain.* Suceava, Editura Universităţii din Suceava.
Milner, J. CL. (1982), *Ordres et raisons de langue.* Paris, Seuil.
Müller Gjesdal, A. (2008), *Étude sémantique du pronom ON dans une perspective textuelle et contextuelle* (Consulté en ligne à l'adresse http://www.revue-texto.net/docannexe/file/2417/gjesdal_these.pdf).
Reboul, A. (1990), « Rhétorique de l'anaphore », *in* Kleiber, G., Tyvaert, J. M. (éds), *L'Anaphore et ses domaines.* Paris, Klincksieck, p. 279-300.
Riegel, M., Pellat, J-C., Rioul, R. (1997[3]), *Grammaire méthodique du français.* Paris, P.U.F. (*GMF*)
Wagner, R. L., Pinchon, J. (1991), *Grammaire du français classique et moderne.* Paris, Hachette. (*GFCM*)

Sources des exemples

Carrière, J.-Cl. (2000), *Le vin bourru,* Plon.
Gramatica limbii române (1963), volumes I et II, Bucureşti, Editura Academiei. (*GA*)
Lungu-Badea, G., Pelea, A., Pop, M. (2009) (éds), *(EN)Jeux esthétiques de la traduction. Éthique(s) et pratiques traductionnelles,* Timişoara, Editura Universităţii de Vest.
Morel, P. (2008), *Pour une Francophonie réaliste,* Chişinău, Institut de Recherches philologiques et interculturelles, Université Libre Internationale de Moldova.
Nicola Trăilă, T. (2009), *Dinspre sufletul meu.Cugetări şi aforisme – Du fond de mon âme. Pensées et aphorismes* (traduit du roumain par E. Arjoca Ieremia), Timişoara, Brumar.

BDD-A2531 © 2011 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-23 06:00:42 UTC)